

Expli-Sites - n°25

octobre 2019

Connaître
Protéger
Gérer
Valoriser

Éditorial

Sète, le Lazaret, jeudi 3 octobre vers 18 h 30. Alors qu'un franc soleil brille sur la Méditerranée, les participants aux ateliers thématiques du séminaire des Conservatoires d'espaces naturels sortent de leurs salles où flottent encore les échos de débats animés. Bientôt la restitution, le lendemain en plénière : quel est le bilan du réseau des Conservatoires ? À quels enjeux veut répondre le réseau ? Que se propose de faire le réseau ?

Mais au fait, sur quel thème étaient invités à travailler les quelque 380 salariés et bénévoles du réseau des Conservatoires réunis pour deux jours pleins de sérieux, sans toutefois se prendre trop au sérieux ?

Depuis l'adoption de sa stratégie décennale 2018-2028, le réseau consacre ses rassemblements annuels à un axe de cette stratégie. À Sète, issus d'une initiative citoyenne, il y a plus de 40 ans pour les premiers, les Conservatoires sont revenus aux fondamentaux : « Mobiliser l'assise citoyenne et valoriser le réseau de sites gérés pour être connus et mieux reconnus ! »

C'est que les Conservatoires sont une chose étrange pour le public, comme l'a si bien dit le président du Cen Languedoc-Roussillon dans son allocution d'ouverture. Très présents et actifs dans les territoires, ils pâtissent d'un déficit de reconnaissance certainement imputable à la difficulté d'appréhender une action qui porte sur la gestion des espaces naturels. Et pourtant ! Et pourtant, le réseau de 3 442 sites constelle le territoire. Et pourtant, 837 conservateurs bénévoles, 516 conseillers scientifiques et des membres de 30 conseils d'administrations œuvrent de concert avec 1 036 salariés. Et pourtant, les sites sont les supports de productions agricoles parfois originales et souvent de qualité grâce à 1 450 agriculteurs sous contrat et 399 sites sont gérés en partenariat avec des entreprises privées. Et pourtant, certains sites sont des pôles touristiques majeurs et 6 millions de visiteurs ont parcouru un site Cen en 2018. Et pourtant, encore, de sciences participatives en chantiers de bénévoles, les Cens invitent les citoyens à agir pour la biodiversité ; de publication de retours d'expérience à la presse au quotidien, les Conservatoires essaient leurs actions.

Et pourtant, à l'issue de deux journées denses et pleines de perspectives, c'est peut-être dans les mots pour convaincre qu'il faut chercher une partie de la solution. À la convergence des routes, c'est-à-dire des politiques publiques, du public et des acteurs, les Conservatoires dialoguent avec tous. Les mots pour le dire, l'adaptation du langage aux interlocuteurs, sera donc la prochaine étape de la réflexion collective du réseau lors du Congrès 2020 qui se tiendra en région Centre-Val de Loire.

Frédéric Breton, directeur

Dans votre Expli-Sites n° 25

Des auxiliaires de gestion à quatre pattes
Ça bouge dans le Drouais !
Nature, culture et agriculture en Sologne
Un guide des plus beaux sites du réseau



www.cen-centre-valde Loire.org



Offrons à nos enfants un patrimoine naturel préservé

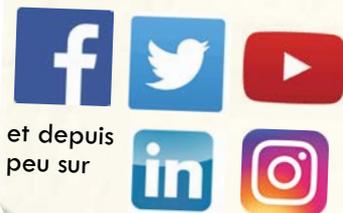
Les chiffres-clefs

Près de 400 adhérents ;
3 795 hectares en maîtrise
foncière et d'usage ;
659 espèces patrimoniales
présentes sur le réseau de
sites ;

Découvrez aussi la lettre électronique « Expli-Sites »

Des actus variées et illustrées sur
votre Conservatoire, à fréquence
mensuelle : <https://www.cen-centrevalde Loire.org/infolettres/subone/listid-2>

Le Cen Centre-Val de Loire
est aussi sur :



et depuis
peu sur



Sur la scène

Des auxiliaires d'entretien à quatre pattes

L'année 2019 a vu de nombreux mouvements d'animaux sur les sites du Conservatoire. Tandis que les troupeaux Pasto'Loire regagnaient progressivement leurs pénates sur les bords de Loire, d'autres espaces accueillent de nouveaux gestionnaires à quatre pattes. C'est le cas de la Réserve naturelle des Chaumes du Verniller (Cher) qui a vu revenir les moutons de races Solonote et Suffolk rava depuis la Nièvre, après 100 ans d'absence. Globalement, les « moutondeuses » forment l'essentiel des animaux présents. Mais à la Michelle-rie (Eure-et-Loir), ce sont des « chèvres-saillieuses » de Lorraine qui prêtent désormais main forte aux brebis Bleu du Maine. Tandis qu'au Marais de Marsin (Loiret), sept vaches Salers ont pris leurs quartiers dès le mois de mai. Tous ces animaux rejoignent les troupeaux déjà anciens de moutons et de vaches, ou encore de chevaux camarguais et Konik Polski comme sur les Prairies des Chênevières (Indre). Une vraie ménagerie au service de la biodiversité, grâce au concours de nombreux éleveurs partenaires !



La photo ci-dessus illustre les animaux utilisés pour l'entretien des sites naturels, tels que les moutons et les chevaux.

Nature, culture et agriculture en Sologne

Ayant fait l'objet de travaux d'envergure courant 2018, les « Mares de Sologne », à Lailly-en-Val (Loiret), sont en passe de devenir un ensemble de sites très prisés. En début d'année, elles ont accueilli le comité de pilotage du Plan régional d'actions en faveur du Pélobate brun, petit crapaud très rare, sur la partie des Mares de Ville-nouan située en milieu agricole. En avril, la fédération des forestiers privés, Fransylva, organisait, sur le domaine attenant des Gâchetières, une visite dans le cadre de la journée internationale des forêts. Enfin, « Les chemins qui parlent », un événement lancé par une compagnie théâtrale, à la lisière entre l'artistique et l'environnemental, s'est déroulé en fin d'été afin de susciter des débats et soulever des problématiques



autour de l'agriculture, l'alimentation et la nature. Pour en savoir plus sur les actions menées en faveur du Pélobate brun, une vidéo a également été réalisée : https://youtu.be/b_36S73C-AQ

La « maison » Cen

Jessie Chartrin, nouvelle secrétaire

Suite au départ de Nathalie Lecoecq, Jessie Chartrin a intégré la structure le 25 février dernier. Jessie est diplômée d'un BTS assistante de gestion, acquis en VAE*, confirmé par plusieurs années d'expérience en tant qu'assistante généraliste. Auparavant, elle a eu une carrière militaire qui l'a emmenée sur des opérations à l'étranger.

Le poste de secrétaire occupe une place importante dans l'organisation du Conservatoire, au sein du pôle administratif et financier. Jessie s'occupe notamment de la préparation et du suivi des réunions d'instances (Bureau, Conseil d'administration, Conseil scientifique), de la gestion du courrier ainsi que de nombreux sujets logistiques. Si vous appelez le standard du siège, vous aurez l'occasion d'être renseigné et d'échanger avec elle !



*validation des acquis de l'expérience

Lloyd Paillard, un arbre dans le cœur

La forêt procure des sensations particulières à Lloyd Paillard. Cela tombe bien puisque dans le Perche eurélien, elle occupe une place prépondérante. En 2017, Lloyd hérite du poste de conservateur bénévole de la Tourbière des Froux, ainsi que de l'Étang de la Benette en tant qu'adjoint avant de se voir confier l'Étang de l'Isle (adjoint) l'année suivante. Dans son métier d'éducateur de mineurs, il n'hésite pas à mettre en place des projets autour de l'environnement, afin de faire découvrir aux enfants des lieux de nature grâce à des activités ludiques. Lloyd accompagne désormais du public en sortie nature de manière autonome sur les sites percheros, sans jamais omettre d'évoquer les oiseaux, son violon d'Ingres. Tout en donnant des coups de main réguliers pour l'entretien des espaces naturels, en complément et complicité de notre garde-animatrice sur ce territoire.



Chantier d'équipe(s) sur une tourbière



Le 13 septembre dernier avait lieu un chantier d'équipe sur la Tourbière des Landes (Cher) réunissant 25 salariés du Conservatoire, mais aussi 11 salariés de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels. Les travaux ont consisté notamment à construire des marches d'escalier, arracher des arbustes et des espèces invasives, relever des espèces patrimoniales, par petites équipes. La Fédération a pu apporter son soutien directement sur le terrain, lançant pour l'occasion une certaine dynamique pour de futurs projets en commun en 2020. Les participants ont également pu assister à une démonstration de restauration, effectuée par Philippe Cirade, partenaire technique. L'ancienne tourbière a ainsi retrouvé une partie de sa splendeur d'autrefois.



Les Prés franchissent la limite



Les Prés de la Limite, à cheval sur Saint-Georges-sur-Cher (Loir-et-Cher) et Francueil (Indre-et-Loire), ont pris une nouvelle dimension. En plus de la redécouverte de la Gesse des marais, une jolie fleur violette, un inventaire pluridisciplinaire y a été organisé en 2018. Avec pour aboutissement, la rédaction du plan de gestion courant jusqu'en 2029 définissant les actions à mener pour la préservation durable de ces prairies alluviales en val de Cher. Les intérêts écologiques ainsi que le projet d'extension de la zone protégée ont été présentés au public lors d'une réunion à la fin de l'été. Enfin, outre l'organisation d'une sortie du groupe « Photo'Cen », un récent chantier d'automne a permis, grâce à l'implication d'une dizaine de bénévoles, de débarrasser le site d'un certain nombre de déchets.



Nouveaux sites



Ça bouge dans le Drouais !

La Ville de Dreux et l'Agglo du Pays de Dreux abritent sur leurs territoires, et notamment sur les coteaux calcaires du nord et de l'ouest de Dreux, des espaces naturels à très fort enjeu écologique. Ce constat partagé et les préoccupations environnementales convergentes des deux collectivités et du Conservatoire ont amorcé un partenariat formalisé début 2019 par la signature de deux « conventions pluriannuelles d'objectifs » et la protection concrète d'un nouvel ensemble naturel. Cet ensemble des Pelouses de Dreux se répartit sur trois secteurs : le Pont Hoddé, la Côte du Bois des Buissons et la Vallée Vaubreu. Il accueille, entre autres richesses floristiques, la Gentiane d'Allemagne, l'Anémone pulsatille et plusieurs espèces d'orchidées comme l'Epipactis pourpre-noirâtre ou la Céphalantère à grandes fleurs. Plus largement, le Drouais abrite la seule station d'Eure-et-Loir du papillon Azuré du serpolet et joue un rôle important pour la protection des chauves-souris, dont le Grand Rhinolophe. Les trois partenaires travailleront ensemble à la connaissance, la gestion (pour limiter l'embroussaillage notamment) et la valorisation de ces espaces remarquables. Un projet d'écopâturage y est d'ores et déjà lancé avec la Ville et l'éleveur Romain Cassaigne, qui verra l'arrivée l'année prochaine de dix chèvres angora depuis la ferme de la Bouquetière.



Toujours en Vallée de l'Eure, une convention d'usage a été signée avec la commune de Chaudon pour la gestion des Bois de Gilles Fosse, avec cette fois un intérêt à la fois géologique, pédologique et archéologique. On y rencontre un front de taille de l'époque de la briquetterie voisine, qui en extrayait de l'argile dans les années 50, et qui n'a pas été modifié depuis près d'un demi-siècle. Cette coupe et les formations pédo-sédimentaires qu'elle exhibe, raconte plus de 100 000 ans d'histoire climatique conférant au lieu un



intérêt international. Le service archéologique du Conseil départemental d'Eure-et-Loir, partenaire du Conservatoire, y a trouvé des vestiges archéologiques, en particulier des silex taillés du Paléolithique. Enfin, tout près de là, la Côte du Bois de Ruffin, une petite pelouse calcicole a été tout récemment acquise. Ce qui fait du Drouais-Thymerais un secteur particulièrement dynamique en termes d'animation territoriale !



La Pelouse de Vau à Tavers

Ancienne carrière convertie ensuite en verger, ce site de 4,5 ha est essentiellement composé de pelouses sèches sur dalle calcaire. Un monument commémoratif de la Guerre de 1870 y a été érigé en 1894, dédié au souvenir des Français ayant bataillé contre les Prussiens dans ce valon.



Parmi les plus notables des espèces végétales présentes, on peut citer la Scille d'automne, la Buplèvre du Mont Baldo, mais aussi l'Hélianthème à feuilles de saule, à affinité méditerranéenne, dont c'est l'unique station régionale. Côté faune, l'Écaille des steppes, papillon rare dans le nord de la France, y est également noté. La réouverture des milieux ainsi que la mise en place d'un pâturage ovin constituent les premières actions de gestion envisagées.

L'Agence régionale de la biodiversité est lancée !



Pour marquer sa création, l'ARB Centre-Val de Loire a organisé les « Rencontres pour la biodiversité », le 27 septembre au Jardin des Plantes d'Orléans. Un événement s'adressant à tous les publics et qui associait présentations scientifiques, débats participatifs et animations ludiques autour de trois axes forts : connaître, comprendre, agir. Premier événement phare mis en place par l'ARB, ce rendez-vous était ouvert à toutes les sensibilités et tous les publics, citoyens, professionnels, enseignants, membres associatifs, collectivités.

Le Conservatoire est intervenu lors des débats ouverts aux institutionnels par la voix de son directeur. Il était également partie prenante lors de la table ronde ouverte au grand public sur le thème « Économie et biodiversité, du global au local ». Un stand, assorti d'animations à destination des enfants et présentant les actions du Conservatoire, a attiré une cinquantaine de personnes tout au long de la soirée dédiée au grand public. Enfin, des mini-conférences sur les plantes invasives et sur le bénévolat au service de la biodiversité ont été présentées par l'association. Ce temps fort fut également l'occasion de partager avec l'ensemble des membres de l'Agence et des acteurs régionaux, les missions de l'ARB et les travaux déjà en œuvre depuis sa création le 1^{er} janvier 2019.

Deux Espaces naturels sensibles (ENS) dans le Loiret

La Sablière de Cercanceaux à Dordives, en 2018, et les Rives de Beaugency, en 2019, sont désormais tous deux labellisés ENS par le Conseil départemental du Loiret. Gérés par le Conservatoire, ils ont été choisis pour leur patrimoine naturel particulièrement riche et diversifié. Concrètement, ce classement se traduira par une aide à la mise en place ou la mise à jour d'aménagements de découverte nature, un appui sur des opérations de gestion, ou encore la programmation d'animations. Cette labellisation récompense le travail déjà effectué sur ces sites depuis l'origine avec nos partenaires.





Nature en Cen

Et si vous deveniez conservateur bénévole ?

Vous êtes adhérent ? Vous habitez à proximité d'un site naturel préservé par le Conservatoire et vous souhaitez y consacrer un peu de votre temps libre ? Devenez conservateur bénévole ! La plaquette dédiée vous livrera toutes les clefs pour connaître les missions dévolues à cette fonction et la marche à suivre pour se porter candidat. Des bénévoles témoignent de leur expérience, afin de donner une idée plus précise de leur engagement et de leur quotidien. Moyen complémentaire de découvrir le réseau, cette vidéo vous fait vivre un peu de votre temps libre une journée associative à la fois conviviale et studieuse avec nos bénévoles et salariés d'Eure-et-Loir : <https://youtu.be/156sGXICw1E>

Plaquette « Conservateurs » téléchargeable ou disponible sur demande.

<https://www.cen-centrevaldeloire.org/participer/devenez-benevole>

Recherches naturalistes, l'essayer c'est l'adopter

En 2019, deux nouveaux numéros de la revue régionale portée par FNE et le Cen Centre-Val de Loire sont sortis des presses. Si une grande partie est toujours consacrée à des études et enquêtes sur les espèces ainsi que des découvertes naturalistes, des pages proposant par exemple un portrait de photographe et d'illustrateur ou bien des informations sur les partenaires lui permettent de s'ouvrir à un public plus large. L'abonnement est désormais possible en ligne (pour 15 € les deux numéros)... et la revue a besoin d'abonnés pour assurer sa pérennité, alors n'hésitez plus !

<https://www.cen-centrevaldeloire.org/la-nature-en-region-centre-valdeloire/une-revue-regionale-sur-la-nature>

Des plaquettes de sites toutes neuves

Deux nouveaux dépliants d'accompagnement viennent enrichir la collection de plaquettes de découverte des sites naturels : les Prairies des Chênevrières (Indre) et l'Éperon de Murat (Indre-et-Loire). Ces documents richement illustrés, au format poche, permettront au visiteur de découvrir par lui-même les richesses faunistiques et

floristiques présentes sur ces sites, leur histoire, leur gestion... Ils complètent les aménagements mis en place en partenariat avec les collectivités (respectivement la municipalité de Déols et le Conseil départemental d'Indre-et-Loire dans le cadre des Espaces naturels sensibles). Ils sont disponibles dans les offices de tourisme et plus globalement dans tous les lieux et structures d'accueil à proximité et, bien sûr, à l'occasion des sorties réalisées par les équipes d'animation ou les conservateurs bénévoles.

www.cen-centrevaldeloire.org/telechargements/5-Plaquettes-sites/

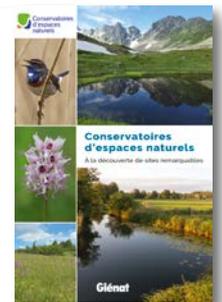
Infos à volonté, abonnez-vous !

Expli-Sites électronique, c'est le nom de l'infolettre électronique qui vous fait part chaque mois de l'actualité de nos actions au plus proche des territoires, ainsi qu'un zoom sur une espèce remarquable et des informations diverses sur votre association. Mais il existe d'autres infolettres à fréquence plus variable auxquelles vous pouvez vous abonner : Groupe de travail plantes invasives, Plan Mares d'Eure-et-Loir, Pasto'Loire, sélection mensuelle des balades nature... ou, plus récemment lancées, deux gazettes de sites Natura 2000 du Cher et de l'Indre. Faites votre choix !

www.cen-centrevaldeloire.org/infolettres/subone/listid-2

Un guide pour découvrir les plus beaux sites des Conservatoires

Plus de six millions de personnes visitent chaque année le millier de sites ouverts au public gérés par les Conservatoires d'espaces naturels, parmi lesquels de prestigieux sites sur la Côte d'Azur, en Haute-Savoie, dans le Jura ou en Hauts-de-France. Afin de présenter les principaux sites Conservatoire incontournables en France, et d'inciter les visiteurs à s'y rendre, le réseau a conçu un guide de 166 pages, mettant en avant près de 200 de ces sites, dont quelques-uns en Centre-Val de Loire. Publié chez Glénat, spécialiste de la randonnée, ce livre sera disponible dans les librairies et points de vente au printemps 2020 au prix de 15 €. Les adhérents des Conservatoires peuvent quant à eux se le procurer dès maintenant auprès de leur Conservatoire et jusqu'en mars prochain, au prix exclusif de 12 €.



Le Conservatoire d'espaces naturels Centre-Val de Loire (Cen Centre-Val de Loire) est une association régionale créée en 1990, dont la mission est de préserver les espaces naturels remarquables de la région pour la faune, la flore, la qualité paysagère ou l'intérêt géologique. Il s'appuie sur un réseau de près de 130 sites naturels répartis sur les différents territoires régionaux, qu'il gère et préserve durablement. Pour ce faire, son action est déclinée en quatre axes de travail « connaître, protéger, gérer et valoriser » et est menée en partenariat avec les acteurs de l'environnement et les partenaires locaux (institutions, associations, collectivités territoriales...). Le Conservatoire cherche à intégrer les sites gérés dans leur territoire, comme source de développement local et support d'éducation à l'environnement.

www.cen-centre-valdeloire.org

Conservatoire d'espaces naturels Centre-Val de Loire

Association agréée « Conservatoire d'espaces naturels » par l'État et la Région Centre-Val de Loire au titre de l'article L414-11 du Code de l'environnement
Siège social : 3, rue de la Lionne - 45000 Orléans
Tél. : 02 38 77 02 72 - Fax : 02 38 46 06 35
Courriel : siege.orleans@cen-centrevaldeloire.org

Les actions du Conservatoire ont menées avec le soutien de :



Merci également aux adhérents, bénévoles et donateurs du Conservatoire !

Communes Cen'atrices, adhérentes en 2019 : Barjouville, Beaugency, Bonny-sur-Loire, Dardives, Fontenay-sur-Eure, Oulins.

Directeur de publication : Michel Prévost - N°ISSN 1639-1888 - Dépôt légal : juillet 2002 - Conception/rédaction : Cen Centre-Val de Loire 2019
Crédit photos : Martial Queyrie, Olivier Rigeud, Damien Deflandre, Michel Boulogne, Cen Centre-Val de Loire/Isabelle Gravrand, Antoine Beck, Benoît Allard, Sylvain Garbar, Stéphane Hippolyte.

